

Quand le psychisme s'y met...

Le lien entre cancer et psychisme est sûrement essentiel. Tout au moins est-il recherché tant par les patients que par certains médecins. Mais rien n'est plus contesté et difficile à aborder aujourd'hui.

Aborder les causes psychiques des cancers reste l'un des thèmes les plus délicats qui soit en médecine de nos jours. Tout au plus la Faculté accepte-t-elle le vécu psychologique des patients touchés par le cancer ou des facteurs psychologiques aggravant ou favorisant l'évolution d'un cancer. L'idée même qu'un cancer puisse être d'origine psychologique est presque sacrilège. Et pourtant, on attribue à Hippocrate il y a 2 400 ans la phrase : « *Le cancer est une maladie de mode de vie.* » Et de très nombreuses études montrent en fait l'importance des facteurs psychologiques tant dans le déclenchement que dans l'évolution des cancers.

De nombreux aspects de l'équilibre psychologique sont connus pour prévenir la survenue des cancers (prière, méditation, alimentation, relation équilibrée avec son environnement). Mais si, d'un côté, on reconnaît que l'équilibre psychologique protège des cancers, on devrait logiquement concevoir, de l'autre, que le déséquilibre psychologique ou métabolique (émotion, stress, conflits) puisse déclencher des cancers. Cependant, ce pas est difficile à franchir pour la médecine.

De nombreux éléments empêchent d'accéder à cette ouverture

La formation médicale d'abord dissocie le fonctionnement du corps de celui du cerveau et de l'esprit : il y a d'un côté les maladies physiques, de l'autre les maladies psychiques et, au milieu, le mur de Berlin. Il est donc souvent difficile pour un médecin, avec sa formation, de concevoir que l'un et l'autre interagissent constamment jusqu'au niveau des cancers.

Pour les patients aussi, considérer qu'une maladie aussi grave qu'un cancer puisse avoir une origine psychologique, c'est se trouver plongé, d'une façon inquiétante pour soi et pour son entourage, dans une problématique de responsabilité, doublée d'une forte charge de culpabilité, d'impuissance, voire de révolte.

Il est donc souvent, pour les uns comme pour les autres, plus confortable de considérer le cancer comme une maladie strictement organique, cellulaire sur laquelle on ne peut



Toutes les découvertes actuelles, scientifiquement confirmées, tendent à montrer le rôle psychologique dans le déclenchement des maladies des plus bénignes jusqu'au cancer.

rien, tout au moins psychiquement. C'est pour tant se priver d'énormes moyens thérapeutiques et préventifs, au point que cela peut s'apparenter à la notion de perte de chance.

Cheminement vers le lien psychique des maladies

Depuis très longtemps, la médecine évoque les causes psychologiques des maladies. Les découvertes scientifiques récentes font le lien entre les systèmes neurovégétatif, endocrinien, immunitaire et le déclenchement d'une cascade de pathologies : stress, réactions hormonales et épuisement, réaction neurovégétative, baisse de l'immunité, réaction psychique...

Toutes les découvertes actuelles, scientifiquement confirmées, tendent à montrer le rôle psychologique dans le déclenchement des maladies, des plus bénignes jusqu'au cancer.

L'approche de la cause

Toute la question est : peut-on lier un type de stress avec un type de maladie ou de cancer ? Pour beaucoup de tenants de la psychosomatique, c'est un pas qu'ils hésitent à franchir ; pour d'autres, ce pas est franchi depuis longtemps. Il existe, depuis plus de 30 ans, un grand mouvement, tant en Europe qu'aux Etats-Unis, qui défend cette idée.

Cette approche, bien que rencontrant un énorme engouement parmi les patients désireux de comprendre ce qu'il leur arrive, a été fortement diabolisée, à la fois à tort et à raison. En effet, elle aide très souvent les patients dans leur démarche de compréhension et de sens, leur permettant de reprendre la direction de leur vie. Face à une maladie qui les écrase habituellement, elle leur permet de dénouer de nombreuses tensions qui, en plus d'avoir favorisé ou déclenché la maladie, en entretiennent la dynamique. Rien que pour cela, cette approche est essentielle au pronostic.

Cependant, certains éléments de cette vision ont pu expliquer la diabolisation, le rejet, voire l'attaque systématique par la médecine. Tout d'abord, cette approche se veut souvent plus une méthode de compréhension de diagnostic qu'une thérapeutique en soi. Elle permet à la personne de donner du sens à ce qui lui arrive. Dans beaucoup de maladies légères, cette approche peut, si ce n'est suffire à la guérison, tout au moins amener souvent des améliorations.

Personne ne contestera que le stress peut déclencher des troubles gastriques et que sa résolution va, la plupart du temps, tout régler. La médecine pure et dure se chargeant de régler les situations récalcitrantes. Précisons à



© Anton Gepolov/Fotolia.

Prière, méditation, alimentation, relation équilibrée avec son environnement..., autant d'éléments de l'équilibre psychologique connus pour prévenir la survenue des cancers.

ce propos qu'il n'est pas possible de s'engager dans cette voie sans s'être assuré de l'exactitude du diagnostic.

Les limites de la psychologie

Tout d'abord, toute une série de causes de plus en plus fréquentes de nature toxique liées à notre environnement (pesticides par exemple) restera insensible à la psychologie. L'homéopathie nous a appris que toutes les molécules ont des effets à la fois psychologiques et somatiques.

Comprendre la cause psychologique des maladies ne signifie pas pour autant désamorcer le processus. L'idée est séduisante et la littérature est remplie d'exemples de ce type jusqu'au niveau du cancer. Mais il serait dangereux de compter uniquement sur cela. Les méandres du fonctionnement humain sont beaucoup plus complexes. Vous auriez vite fait de « mourir guéri ».

Maladies aiguës, maladies chroniques, cancer

Les maladies aiguës ont pour objectif de nous guérir et la médecine doit s'assurer de cette guérison. Tout le monde sait qu'une écharde peut s'expulser par un abcès ou qu'une diarrhée permet d'éliminer une alimentation ou un stress toxique.

Dans le cas des maladies chroniques, l'idée est la même, à la différence qu'elle n'aboutit pas à la guérison puisque la situation se chronicise. L'intention reste de trouver une solution, même si on n'y arrive pas.

Il y a là un équilibre à trouver entre notre conscience et l'effort de notre corps pour gar-

der son équilibre. Carl Gustav Jung expliquait très bien cela en quelques phrases : « *Tout ce qui n'arrive pas à la conscience revient sous forme de maladie* », « *Vous ne guérirez pas de vos maladies, ce sont vos maladies qui vous guériront.* » Nous guériront de quoi ? De nos enfermements, de nos peurs, de nos croyances erronées, de nos manques de souplesse et d'adaptation face aux événements de la vie.

Paul Claudel exprimait également cela très bien : « *Tout ce qui est malade, c'est ça qui doit mourir ; tout ce qui souffre, c'est cela qui doit vivre.* »

Le cancer, s'il partage les mêmes processus de déclenchement, est une maladie d'une intensité bien différente. Et c'est cette non-

compréhension qui a pu amener à beaucoup d'attitudes inadaptées comme penser que le fait d'avoir compris la cause amènerait forcément à la guérison.

A quoi sert le cancer ?

Au risque de paraître un peu brutal, le cancer est fait pour tuer. Même s'il n'est pas systématiquement mortel, c'est son essence même. C'est pour cela qu'il faut utiliser tous les moyens à notre disposition, qu'ils soient purement médicaux ou psychologiques. Toute autre position paraît déraisonnable.

La question est : tuer quoi ? ou tuer quoi ? Un des grands intérêts de la cancérologie classique est de pouvoir vous guérir même si vous n'avez rien compris à ce qui vous arrive. C'est sans doute reculer pour mieux sauter. Mais c'est à prendre, dans tous les cas : cela vous permettra de gagner aussi du temps pour comprendre, et peut-être réussir à guérir, ou de disposer encore d'un certain temps de vie ; on appelle cela une rémission.

Qu'est-ce donc qui doit mourir ?

Imaginez votre corps comme une société où chacun, chaque partie assume une fonction particulière, en accord avec le reste des « individus-fonctions » qui vous composent. Les systèmes immunitaire, hormonal et neurologique s'assurent de maintenir la cohérence et se chargent d'éliminer tous ceux qui ne respectent plus cette cohérence. Seulement, dans certaines circonstances, certaines parts de nous vont se révolter face à un vécu ou un toxique et se manifester par toute une série de

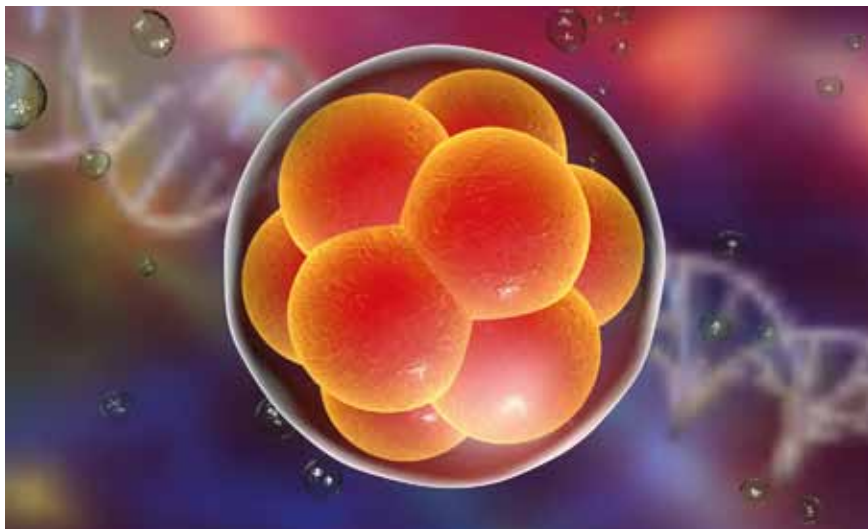
Paroles et Musique

Générale ou point par point, deux visions du sens des maladies.

Selon une vision de la psychosomatique générale, le psychisme et le corps sont liés et interagissent, sans qu'on puisse poser d'interaction plus précise.

Selon la vision point par point, un stress donne un certain type de maladie. Cela signifie que ce n'est pas le stress « en général » qui donne des maladies « en général », mais qu'il existe une affinité causale entre certains stress et certaines maladies. Avantage du point par point, il permet de rendre à chacun plus de pouvoir sur sa vie en l'aidant à comprendre et à agir sur ce qui lui arrive. Le risque serait cependant une approche trop systématisée, qui enferme et limite.

Pour garder le meilleur de tout cela, retenons les mots « Paroles et Musique », le très beau film d'Elie Chouraqui. Le corps est comme un orchestre, où chaque organe joue sa propre musique, qui lui est spécifique ; nous respirons tous par nos poumons, les bébés sont (idéalement) nourris au sein et nous digérons tous par notre tube digestif. En ce sens, nous sommes tous semblables, ces musiques sont universelles. Cependant, le vécu de chacun dans chaque situation lui est personnel ; ce sont les paroles et il appartient à chacun de mettre ses paroles de sens sur une petite musique universelle. La parole veut dire aussi encore plus loin : mon vécu est mon vécu, je suis au final le seul à pouvoir vraiment le nommer et à nommer les chemins de guérison qui sont les miens. C'est le sens de « Paroles et Musique ».



© Dr. Kateryna/Fotolia.

La cellule embryonnaire est totipotentielle, elle peut donner et devenir tout. La cellule cancéreuse est toute-puissante et n'écoute que sa révolte.

phénomènes cellulaires marquant le non-respect de la règle globale. Elles partent ainsi dans une course folle à la division sans fin, marquant ici autant leur souffrance que leur rébellion, dans un mouvement devenu incontrôlable.

Cancer, révolte embryonnaire

La cellule embryonnaire est *totipotentielle*, elle peut donner et devenir tout, mais dans le respect du projet global du devenir de l'être. La cellule cancéreuse est toute-puissante et n'écoute que sa révolte. Le cancer, c'est un peu le passage de « je peux tout, mais je respecte

les lois de la vie » à « je suis tout-puissant ». Cette toute-puissance n'est que hurlements face à une situation insupportable, insoluble et, la plupart du temps, inconsciente. C'est cette situation qui doit mourir, que le cancer tente de faire mourir mais qui, dans sa révolte, va aussi emporter toute notre vie.

Entendre cet appel insupportable, c'est déjà dire aux cellules : « Je vous ai compris », recon-

A voir

- Le sens des désirs alimentaires
- Les microbes
- Embryologie, vision scientifique et symbolique

- Emotions et alimentation
- Sortir de la sclérose en plaques
- Congrès « Médecine du sens »
- Congrès « Sortir de l'autisme »

DVD de Olivier Soulier, éd. Sens et symboles.

• Médecine du sens
DVD de Jean-Yves Bilien, Big Bang Boom Film.

A lire

- Histoires de vies, messages du corps
 - La digestion, les clés du poids, les formes et les dépendances
- De Olivier Soulier, éd. Sens et symboles.



Séminaire « Embryologie, vision scientifique et symbolique »

L'embryologie étudie notre vie de l'instant de la fécondation jusqu'à l'achèvement de l'enfant in utero. Elle est l'une des clés fondamentales de la compréhension de l'être humain et de son fonctionnement. Ce séminaire très pratique sera présenté comme une histoire de votre vie où chaque organe, chaque fonctionnement se trouvera tout simplement éclairé de son sens pour vous permettre de mieux comprendre les codages et les expressions dans votre corps.

Du 8 au 11 septembre 2016 au forum Vaugirard (104, rue de Vaugirard - 75006 Paris).
Infos : www.lessymboles.com.

naître qu'une partie de nous doit mourir. C'est peut-être lâcher la main de ce processus qui n'aura plus de raison d'être, d'aller vers la vie et laisser les morts enterrer les morts. Cependant, encore une fois dans le cancer, la vague de révolte peut devenir très vite totalement incontrôlable. Il est donc indispensable d'utiliser toutes les méthodes classiques indiquées : chirurgie (qui, quand elle peut être utilisée seule, reste souvent la meilleure des méthodes), chimiothérapie, radiothérapie, immunothérapie, etc.

Si vous comprenez bien ce qui vous arrive, le « ce qui doit mourir », alors les modes de réaction de votre corps comprendront mieux et accepteront mieux ces thérapies qui peuvent être très lourdes. Vous comprendrez aussi que, quels que soit les résultats que ces dernières pourront vous apporter, existe derrière tout cela un message à entendre et à intégrer pour ne pas rester un candidat potentiel à de nouvelles révoltes.

Parallèlement, au-delà d'une guérison classique, il est important de continuer ce chemin. Beaucoup de ceux qui ont guéri de leur cancer disent bien que leur vie a changé et qu'ils ne voient plus le monde de la même manière. Ce soin à vous-même sera psychologique mais pas seulement, vous apprendrez aussi à utiliser toutes les méthodes qui vous permettront d'entretenir votre bien-être et d'activer votre croissance. L'alimentation, l'hygiène de vie, la conscience pourront être au cœur de votre avenir ■

› Dr Olivier Soulier.

Médecin homéopathe, il travaille sur le sens des maladies depuis 30 ans à travers la notion de « médecine du sens ». Il a développé les symboles dans de nombreux domaines :

microbes, embryologie, médecine, positions des dents, lecture du corps, désirs alimentaires, transgénérationnel...

Il a écrit deux livres, de très nombreux articles et réalisé plusieurs films. Il anime des séminaires en Europe et un peu partout dans le monde. Olivier Soulier publie toutes les semaines une lettre gratuite « Médecine du sens », lue par plus de 12 000 abonnés. Vous y retrouverez une nouvelle vision de la médecine, de la psychologie, de l'écologie et de la vie en général.

© Christelle Vivant.



› Site

www.lessymboles.com